



## Termes clés sur le savoir autochtone

Thunderbird Partnership Foundation, 2018

### Introduction

Les termes énoncés dans ce document ont été définis comme le fondement du savoir autochtone auquel les peuples ont accès par le biais de détenteurs de ce savoir, d'Aînés et de praticiens de la culture autorisés. Le processus de définition des termes clés trouve son parallèle dans un processus conventionnel d'analyse documentaire.

### Praticiens culturels

Le terme *pratiquant culturel* a été créé afin d'identifier ceux jouissant des droits sanctionnés par la communauté à diriger, mener, faciliter ou à enseigner certaines pratiques culturelles, mais qui ne se sont pas encore fait identifier comme *Aîné* par la communauté, laquelle doit leur reconnaître le droit à la pratique. Un *praticien culturel* n'est pas simplement quelqu'un qui vit un *style de vie traditionnel* ou quelqu'un qui participe à des activités culturelles, coutumes ou cérémonies. La crédibilité d'un *praticien culturel* est tributaires des connaissances et compétences de ce dernier, lesquelles ont été identifiées, définies et sanctionnées par la communauté. Le processus de reconnaissance repose sur l'observation attentive, l'enseignement, le mentorat et la responsabilisation du développement des connaissances sacrées autochtones des praticiens culturels, l'observation des protocoles culturels et le souci de l'interprétation et de l'application de ces connaissances et pratiques. Ces personnes doivent être reconnues par la communauté, et la sanction communautaire influence le niveau d'engagement des participants. Les communautés autochtones, les sociétés sacrées et culturelles constituent la source des droits reconnus, de la crédibilité, des protocoles et du champ d'application. Les praticiens de la culture sont souvent des apprentis des Aînés, travaillant en étroite collaboration avec les Aînés et les Spécialistes des cérémonies, ou alors ils peuvent devenir praticiens culturels par suite de legs de paquets sacrés détenus dans leurs familles.

Les rôles d'un praticien de la culture incluent les suivants :

1. agit comme conseiller;
2. dirige des camps situés sur la terre;
3. enseigne les langues, les connaissances et le savoir autochtones;
4. mène des cérémonies au sein d'un champ de pratique autorisé;
5. utilise des remèdes naturels (cueillette, préparation, mélange, entreposage, prescription, administration);
6. reçoit du mentorat en matière de guérison spirituelle;
7. veille au développement communautaire et à la défense des intérêts;
8. assure le leadership et la gouvernance;
9. facilite les pratiques de promotion de la vie qui soutiennent le cheminement spirituel des êtres humains aux différentes étapes de la vie ou sur le chemin de la vie;

10. accomplit toute autre tâche nécessaire.

### Aîné

En termes traditionnels, un aîné est également un spécialiste des cérémonies, des enseignements traditionnels, de la langue et du patrimoine en ce qui a trait à l'esprit, au corps, aux émotions et à l'âme. Étant donné que l'expérience, l'apprentissage, la personnalité et les connaissances de la culture traditionnelle de chaque individu lui sont uniques, tout le monde a potentiellement quelque chose de différent à offrir. Certaines personnes peuvent être des spécialistes de certains enseignements, cérémonies ou pratiques de guérison, tandis que d'autres ont leurs expertises ailleurs. Bien que l'âge en soit un facteur pour être considéré comme Aîné, d'autres facteurs entrent en jeu, même comme dans une certaine mesure, c'est lorsque l'on a franchi assez d'étapes dans la vie que l'on puisse jeter un regard rétrospectif et y réfléchir.

Compétences générales d'un Aîné :

1. connaissance des traditions culturelles, notamment les cérémonies, les enseignements et le cheminement spirituel tout au long de la vie;
2. parle une langue des Premières Nations (idéalement);
3. adopte une vie culturelle grâce à un mode de vie sain;
4. suffisamment âgé pour avoir atteint un niveau d'expérience selon lequel il est approprié pour lui de communiquer ce qu'il a appris de la vie ainsi que de la culture et du savoir autochtones;
5. reconnu et respecté par la communauté pour sa sagesse et sa capacité d'aider;
6. possède des compétences et des connaissances variées;
7. s'engage à l'égard de son propre apprentissage continu en tant qu'Aîné;
8. peut interpréter la culture, la langue et les connaissances autochtones en fonction des besoins des peuples;
9. souvent appelé à représenter les points de vue des Premières Nations et les symboles de la culture ou à s'engager activement à l'égard d'enjeux précis liés à la vie comme les problèmes de consommation de substances et la santé mentale.

### Connaissance autochtone

Le savoir autochtone est ancré dans les langues d'origine des peuples autochtones. Celui-ci est orienté par l'esprit et appliqué par l'entremise des pratiques culturelles qui transcendent les générations et le temps. Le savoir autochtone peut donc être retracé jusqu'à sa source et son sens originels tels qu'on l'applique dans des contextes contemporains. Agir à partir de la centralité autochtone signifie que l'on affirme, fait valoir et prône la façon de voir, de tisser des liens, de penser et d'agir autochtones comme étant inhérente et essentielle aux façons de savoir autochtone.

### Traumatisme intergénérationnel

Les effets intergénérationnels des expériences traumatisantes subies par le passé peuvent se manifester de différentes manières et avoir de nombreuses répercussions, notamment spirituelle, émotionnelle, mentale et physique sur les individus, les familles et collectivement sur l'ensemble de la communauté autochtone. Par exemple, les populations autochtones exposées à des expériences traumatisantes collectives discrètes ou chroniques (la déconnexion de sa langue d'origine, des terres ancestrales et de sa lignée du fait de la réinstallation forcée, des pensionnats, des systèmes de protection de l'enfance et

de justice) transmettent les répercussions de ces expériences aux générations suivantes, et ce de plusieurs manières, notamment au moyen de la génétique, ainsi que par des phénomènes psychologiques et comportementaux.

### Guérison rattachée à la terre

La terre a toujours été fondamentale en matière de santé et d'identité culturelle des peuples autochtones. Une croyance répandue chez les autochtones est celle voulant que toutes les vies soient interreliées, qu'il s'agisse de celle de l'espèce humaine ou de la Création tout entière (animaux, plantes, rochers, forces visibles et invisibles de la nature, l'univers) et que celles-ci coexistent en équilibre, dans l'harmonie, avec respect et bienveillance. Vivre sur la terre depuis des générations a permis aux peuples autochtones de développer une compréhension du bien-être qui est plus vaste que ne l'est le concept occidental de la santé (considérée comme étant l'absence de la maladie); une compréhension qui englobe les dimensions physique, émotionnelle, intellectuelle et spirituelle. Un bon niveau de vie ou le mieux-être se conçoit également de la même façon par bon nombre de peuples autochtones. La terre est ainsi perçue comme constituant un être vivant, respirant et conscient qui guérit et enseigne, et constitue donc la source d'une identité culturelle positive et d'un bien-être équilibré.

### Guérison traditionnelle / Interventions culturelles

La guérison traditionnelle ou pratiques culturelles comme interventions sont des façons courantes de parler du recours aux connaissances et aux pratiques autochtones pour soutenir le mieux-être. Les pratiques culturelles telles que les cérémonies portent sur la personne dans sa globalité, tandis que d'autres interventions peuvent être plus ciblées. Les pratiques ou les interventions de guérison culturelle sont facilitées par des personnes dont les compétences et les connaissances en matière de culture sont reconnues, étant donné que ces dernières vivent la culture et sont sanctionnées par les enseignants culturels ou par la communauté, ainsi que par l'Esprit qui leur octroient le droit de diriger ou de faciliter une certaine activité culturelle. Cependant, certaines interventions culturelles, généralement non cérémonielles, ne nécessitent pas ce niveau d'expertise — par exemple l'utilisation de remèdes sacrés pour le smudge (cérémonie de purification), bien que cela diffère d'une culture à l'autre. Toutes les interventions culturelles exigent un niveau de compétence culturelle conforme à la culture des gens vivant sur la terre où celle-ci se pratique. Force est de rappeler, s'il en était encore besoin qu'il ne s'agit pas ici d' *une* seule culture, car la culture se définit par la terre, la langue et la nation du peuple. On dénombre un large éventail de pratiques de guérison traditionnelle dont la source est les langues et les cultures autochtones. Il existe également différents types de pratiques communes à toutes les cultures, tandis que d'autres sont particulièrement ancrées dans la culture et les traditions locales.

### Compétence culturelle

La compétence culturelle exige des fournisseurs de services, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des réserves, qu'ils soient conscients de leurs propres perceptions et attitudes concernant les différences culturelles, et qu'ils connaissent et acceptent les réalités culturelles et environnementales de leurs clients. Pour ce faire, il est aussi nécessaire de traduire les connaissances autochtones en réalités actuelles afin d'éclairer et de guider l'orientation et la prestation des services de santé et des aides de façon continue. (HNF 2011)

Ressource: — Étapes de transition vers la sécurité culturelle de la FANPLD

### Sécurité culturelle

La sécurité culturelle va plus loin que la sensibilisation aux cultures et la sensibilité culturelle au sein des services. Elle comprend une réflexion aux différences culturelles, historiques et structurelles et aux rapports de force dans les relations de soins. Elle implique un processus continu d'auto réflexion et de croissance organisationnelle des fournisseurs de services et du système de soins permettant de répondre efficacement aux besoins des Premières nations (HNF 2011). La mise en œuvre de la sécurité culturelle est facilitée par des politiques, des procédures et des processus de flux de travail.

**Boîte à outils:** Une Trousse d'outils sur la sécurité culturelle pour les intervenants en santé mentale et toxicomanie chez les personnes issues des Premières Nations par Thunderbird Partnership Foundation <http://thunderbirdpf.org/?lang=fr>

**Remarque :** La compétence culturelle et la sécurité culturelle ne remplacent pas les efforts nécessaires pour lutter contre le racisme.

### Culture

Bien qu'exprimant la culture de nombreuses différentes façons, les diverses Premières Nations partagent certaines croyances et concepts fondamentaux qui appuient une définition unifiée de ce que c'est que la *culture autochtone*. Ce qui suit porte sur ces concepts de base de la vision du monde autochtone.

L'Esprit: L'élément le plus fondamental dans la vision du monde autochtone est l'Esprit. Dans cette réalité, l'esprit est logé dans un concept inclusif corps-esprit-cœur-âme. Dans notre vie dans ce monde terrestre, ces derniers travaillent ensemble et fonctionnant de manière inséparable comme un tout. L'esprit est toujours l'élément central et travaille toujours en relation avec les autres niveaux de l'être. L'esprit est dans toutes choses et au sein de toutes choses. Selon la vision du monde autochtone, nous vivons dans un univers spirituel et dans une relation spirituelle.

Le cercle: Le cercle, plus que tout autre symbole, exprime le mieux la vision autochtone du monde. Le cercle est primordial à toute vie et à tous les processus de la vie. Celui-ci est également d'une importance primordiale dans la relation que nous entretenons avec la vie et à la compréhension qu'on a de la vie elle-même dans toutes ses dimensions et sa diversité. Les êtres humains, entre autres êtres, sont en harmonie avec le flux de la vie et atteignent leur plus grand épanouissement lorsqu'ils fonctionnent eux aussi de manière circulaire. Alors, étant primordial, le Cercle influence de toutes les façons possibles notre vision du monde. Le Cercle est synonyme de Complétude. La Complétude renvoie à la perception de l'intégralité indivisible des choses. Voir de manière circulaire, c'est envisager l'interconnexion et l'interdépendance dans la vie. La Complétude de la vie est le cercle de la vie.

Harmonie et équilibre: Le désir d'harmonie est une prédisposition du monde entier créé. L'harmonie est une valeur centrale de la vision du monde autochtone, laquelle présuppose que toute la vie se soucie consciemment les uns des autres et, tout en respectant l'autonomie de l'individu, s'efforce d'établir et de maintenir une interrelation qui assure la qualité de vie au tout collectif. L'équilibre est un principe fondamental dans la façon dont fonctionne l'harmonie dans l'interrelation. Une vision du monde qui suppose une disposition à l'équilibre amène les gens à voir le caractère dynamique de leur *monde réel* comme s'efforçant toujours de maintenir un équilibre et une symétrie dans tous les aspects de

l'économie totale de son écologie. Autrement dit: la personne autochtone voit le monde comme s'efforçant toujours et naturellement à maintenir un équilibre et une symétrie — toute chose finira par essayer de parvenir à une solution équilibrée. La valeur de l'harmonie fonctionne bien dans une telle vision du monde, car elle suppose que les gens se penchent vers ce même équilibre et, par conséquent, désirent être en harmonie les uns avec les autres.

Toutes mes relations : Tout ce qui est créé se soucie consciemment de l'harmonie et du bien-être de la vie; toutes les choses sont considérées comme des *personnes* et des *parents*. La personnalité ne s'applique pas seulement aux personnes humaines, mais les plantes, les arbres, les animaux, les rochers et les forces visibles et invisibles de la nature sont eux aussi considérés comme des *personnes*. Parce que ceux-ci sont des personnes, ils disposent de la gamme et des qualités de la personne qui communément dans l'idéologie occidentale sont exclusivement attribuées aux personnes humaines. Une fois que cette vision est acceptée, la perception prédominante de autre que l'être humain s'en trouve élevée à une qualité d'être supérieure et fait passer la nature des relations vers un niveau éthique inclusif. Nous sommes tous liés les uns aux autres en tant que personnes, et Il nous incombe tous de maintenir de bonnes relations harmonieuses au sein de la *famille élargie* des personnes.

Gentillesse / bienveillance / respect: Une autre clé à la compréhension de la vision du monde autochtone est la reconnaissance du précepte fondamental qui veut que: l'univers se soucie. Le Créateur prend soin de sa création. La Terre se soucie de sa progéniture et de toute la vie terrestre. Les êtres dans la création se soucient les uns des autres et de la façon dont ils se rapportent les uns aux autres dans l'interconnexion et l'interdépendance de la toile de la vie, car c'est ainsi que la création est née de cette manière, elle se cultive et se nourrit au moyen d'une orientation sous-jacente vers la bonté. La clé de l'harmonie dans une vie conçue comme *toutes mes relations* est le respect. Le respect est entendu comme le fait d'honorer l'interdépendance harmonieuse de toute la vie, donc une relation réciproque et interpersonnelle. La personne autochtone est prédisposée à avoir intérêt au plus grand bien tant individuel que collectif.

Lien terrestre: Nous sommes tous parents parce que nous avons la même mère. Dans l'esprit autochtone, la personne humaine est faite de la terre et elle en est issue. Comme tout le monde créé, l'être humain fait partie de l'équilibre de la nature et doit trouver une place spéciale, mais interconnectée au sein du tout créé. La personne humaine est parente avec toutes les autres *personnes* de la Terre, et, au même titre que toutes les autres créatures, elle appelle la Terre, Mère. La Terre elle-même est un être vivant, respirant, et conscient; elle est complète, ayant un cœur ou des sentiments, un âme ou un esprit et une vie physique ou organique, à l'instar de tous les parents de la création.

Continuum du chemin de la vie: Vivre dans ce monde est une expérience assimilable à un voyage de l'esprit parcourant progressivement des étapes qui sont interconnectées et continues. C'est de la même manière que les vies sont interreliées entre générations telles des *chaînes de vies* nous reliant à nos ancêtres et à ceux qui ne sont pas encore nés.

Langue: La langue originelle est la communication la plus expressive de l'esprit, des émotions, de la pensée, du comportement et des actions du peuple. La langue est la *voix* de la culture et donc le moyen le plus vrai et le plus expressif de transmission du mode de vie et de la manière d'être originels dans le monde.

La culture est l'expression, les modes de vie, la pratique spirituelle, psychologique, sociale et matérielle de cette vision du monde autochtone. (J. Dumont, FANPLD 2014)

**Exemple: Guide de référence d'Honorer nos forces: la culture comme intervention dans le traitement de dépendances.** <http://thunderbirdpf.org/nnapf-document-library/>

Manuel exercices de Thunderbird Partnership Foundation: HNF, la Culture comme intervention

- Définition du mieux-être
- Définition de la culture
- Intervention culturelle commune
- Cadre de mieux-être autochtone
- ÉMA<sup>MC</sup>

Pour obtenir des ressources axées sur les jeunes, consultez notre site Web: la Culture pour la vie:

<http://www.cultureforlife.ca/>

### Approches fondées sur les forces

Les approches fondées sur les forces ou les atouts reconnaissent et s'appuient sur les forces et les atouts dont jouit déjà un individu, un groupe ou une communauté. Il s'agit donc d'une approche respectueuse de la résilience de l'individu, du groupe et de la communauté. Celle-ci voit le potentiel là où d'autres voient le besoin; elle vise la promotion de relations positives basées sur l'espoir pour l'avenir. La continuité culturelle en constitue un fondement des forces. Bien que la culture ne soit pas souvent reconnaissable dans les communautés des Premières Nations, il s'avère essentiel de reconnaître que celle-ci est un mode de vie et non une foule de pratiques ou de façons de faire. Inhérente à une approche axée sur les forces de la culture est la reconnaissance des moyens naturels dont les communautés des Premières Nations continuent de bénéficier en tant que peuples distincts, malgré les défis auxquels celles-ci sont confrontées. L'approche se fonde sur la croyance fondamentale que l'on retrouve dans toutes les cultures autochtones, selon laquelle c'est le Créateur ou le Grand Esprit qui a donné aux peuples autochtones leurs identités et malgré les effets de la colonisation et l'assimilation, leur don de l'identité intrinsèque perdure.

Une des principales valeurs des autochtones est la croyance en des forces et des actifs, faisant fi des faiblesses et des déficits — une croyance qui tire son origine des Histoires de la création autochtones, lesquelles apprennent aux peuples autochtones que leurs dons *inhérents* leur sont offerts par le Créateur – des dons communément appelés *gentillesse, bienveillance, honnêteté et force*. À toute fin pratique, une approche fondée sur les forces facilite l'apprentissage partagé et le soutien entre les services communautaires et les secteurs des déterminants sociaux de la santé. Encore plus fondamentale à une approche fondée sur les forces est la conviction qui veut que lorsqu'ils s'engagent à faire quelque chose, les gens se montrent débrouillards et puissent trouver eux-mêmes des solutions à leurs propres problèmes. Ce qui est également essentiel à cette approche c'est la promotion des relations de collaboration avec les clients. En général, les approches fondées sur les forces facilitent une façon de faire qui part de la croyance selon laquelle:

1. les personnes (clients, communautés, partenaires) possèdent déjà certaines compétences
2. les Premières Nations possèdent des ressources culturelles importantes et, avec le soutien approprié, elles peuvent appliquer les connaissances autochtones dans les services communautaires.
3. Les Premières Nations sont capables d'apprendre de nouvelles compétences et connaissances leur permettant de répondre à leurs problèmes
4. les Premières Nations peuvent s'impliquer dans le processus de découverte et d'apprentissage.

5. même dans les moments les plus sombres, les clients sont résilients

La planification de la santé communautaire des Premières Nations devrait véhiculer des principes et des normes d'un point de vue autochtone tout en veillant à ce que les protocoles culturels et l'intégrité soient évalués avec la même intégrité que les normes de pratique fondées sur des données probantes. Par exemple, une norme de pratique pourrait être: les droits, les responsabilités et la sécurité du client. D'un point de vue occidental ou traditionnel sur la prestation de services, on peut entendre par *droits* une licence ou d'autres titres de compétence qui vérifient les connaissances, les compétences et le champ d'exercices. D'un point de vue autochtone, les *droits* de pratique peuvent être sanctionnés par des aînés, des détenteurs de connaissances autochtones, des sociétés sacrées ou par un gouvernement des Premières Nations ayant également en place des systèmes officiels liés à la reddition des comptes et la supervision du champ d'exercices.

Les aînés, les relations de parenté, les familles de clans/sociétés culturelles et la communauté sont les principaux facilitateurs des forces, des forces intrinsèques et des approches fondées sur les forces permettant de favoriser les résultats du mieux-être que sont Espoir, Appartenance, Sens et But.

#### Ressources

1. Brun, C., & Rapp, R. C. (2001). Strengths-based case management: Individuals' perspectives on strengths and the case manager relationship. *Social Work, 46*(3), 278-88.
2. Cwik, M., Tingey, L., Maschino, A., Goklish, N., Larzelere-Hinton, F., Walkup, J., & Barlow, A. (2016). Decreases in suicide deaths and attempts linked to the white mountain apache suicide surveillance and prevention system, 2001-2012. *American Journal of Public Health, 106*(12), 2183-2189.
3. Dell, C. A., Dell, D. E., & Hopkins, C. (2005). Resiliency and holistic inhalant abuse treatment. *Journal of Aboriginal Health, 2*(1), 4.
4. Digital Nations. About Digital Nations. Retrieved August 8, 2017 from: <http://www.digitalnations.ca/about.html>
  - Il s'agit d'un partenariat entre Aboriginal Television Network et Animki See Digital Productions mettant à disposition 75 courts métrages et vignettes sur l'art, la culture et l'histoire autochtones afin de vous permettre d'approfondir vos discussions sur la culture, la guérison et la perspective fondée sur les forces. En voici quelques vignettes suggérées de la sélection Vistas: *Little Thunder, Carrying Fire, Red Ochre*.
5. L'aîné Jim Dumont, Fondation autochtone nationale de partenariat pour la lutte contre les dépendances, le Projet *Honorer nos forces : La culture autochtone comme intervention dans le traitement des dépendances* (2014). *Cadre de mieux-être* ©. Muskoday, Saskatchewan: auteur. Instituts de recherche en santé du Canada, numéro de référence du financement AHI-120535.
6. Gottlieb, L. (2014). Strengths-Based Nursing: A holistic approach to care, grounded in eight core values. *American Journal of Nursing, 114*(8), 24 – 32.
7. Redko, C., Rapp, R. C., Elms, C., Snyder, M., & Carlson, R. G. (2007). Understanding the Working Alliance between Persons with Substance Abuse Problems and Strengths-Based Case Managers. *Journal of Psychoactive Drugs, 39*(3), 241-250.
8. Formation sur la prise en charge axée sur les forces, formation certifiée de 2,5 jours offerte par Thunderbird Partnership Foundation

9. Thunderbird Partnership Foundation. (2016). How has Aboriginal Culture Helped. [Video]. Récupérée du site: <http://www.tinyurl.com/cultureasintervention>

### Soins tenant compte des traumatismes

Le concept de soins tenant compte des traumatismes fait référence à une structure organisationnelle et un cadre de traitement faisant appel à une compréhension, reconnaissance, et réponse aux effets de tous les types de traumatismes vécus tôt dans la vie (P. ex., le traumatisme à la suite de sévices pendant l'enfance, la négligence, être témoin de violence ou l'attachement perturbé) ou plus tard dans la vie (p. ex., du fait de la violence, des suites d'accidents, du fait d'une perte soudaine et imprévue ou d'autres événements de la vie qui échappent à son contrôle). Dans le cadre des soins tenant compte des traumatismes, la prise en charge va au-delà des conséquences au niveau de l'individu pour comprendre celles qui prendront beaucoup de temps pour guérir, transcendant des générations des familles et des communautés entières. Des expériences traumatisantes comme celles citées ci-dessus peuvent interférer avec le sentiment de sécurité, la capacité de prise de décisions, le sens de soi et d'auto-efficacité, la capacité à réguler les émotions et à naviguer les relations chez une personne et chez des familles et communautés entières. Compte tenu du nombre de mauvaises expériences et de l'histoire des traumatismes dans les communautés des Premières Nations, une approche de traitement sensible aux traumatismes est fortement recommandée (CCMMPN 2015).

Une approche de prise en charge sensible aux traumatismes dans le traitement des traumatismes met l'accent sur la sécurité physique, psychologique et émotionnelle et des consommateurs et des prestataires, et permet aux survivants (individus, familles et communautés) à rebâtir un sentiment de contrôle et d'autonomisation (Trauma Informed Care Project). Dans le cadre des soins tenant compte des traumatismes, les collectivités, les fournisseurs de services ou les intervenants de première ligne sont mieux à même de comprendre les besoins et les vulnérabilités des clients des Premières Nations touchés par un traumatisme. Par exemple, comprendre que le traumatisme est une *blessure* plutôt qu'une *maladie* est essentiel au processus de guérison et fait évoluer la conversation de la question « Qu'est-ce qui ne va pas chez vous? » À « Qu'est-ce qui vous est arrivé? » (Klinic 2013)

Les systèmes et les organisations de prise en charge sensibles aux traumatismes dans le traitement des traumatismes fournissent à tous au sein du système ou de l'organisation des soins, en ayant une compréhension de base de l'impact psychologique, neurologique, biologique, social et spirituel que peuvent avoir les traumatismes et la violence sur les individus et les familles en situation de crise. Les services informés des traumatismes reconnaissent que le noyau de tout service est une relation authentique, authentique et compatissante (Klinic 2013). Les compétences culturelles qui imposent aux soignants et aux fournisseurs de soins le fardeau de l'apprentissage des traumatismes individuels, familiaux et communautaires et des traumatismes intergénérationnels sont aussi essentielles aux soins traumatisés plutôt qu'au client, qu'il s'agisse d'un individu, d'une famille ou d'une communauté entière. Faciliter la sensibilisation de la communauté à son histoire de traumatisme est reconnu de façon significative comme rentrant dans le cadre du *développement communautaire*.



## Ressources

1. **Formation sur le concept des pratiques sensibles aux traumatismes**, programme de formation sur trois jours certifié, offert par Thunderbird Partnership Foundation et First Peoples Wellness Circle
2. Thunderbird Partnership Foundation. (2012). Guide pour les intervenants autochtones sur les protocoles en matière de toxicomanie, traitement, interventions culturelles et guérison. Récupéré du site : <http://thunderbirdpf.org/nnapf-document-library/?lang=fr/>
3. CCLCT. (2014). Trousse d'outils sur les soins sensibles au traumatisme. ISBN 978-1-77178-171-8

**Ressource:** **Formation sur le concept des pratiques sensibles aux traumatismes**, programme de formation sur trois jours certifié, offert par Thunderbird Partnership Foundation et First Peoples Wellness Circle.

## Soins tenant compte des traumatismes

Le concept de soins tenant compte des traumatismes fait référence à une structure organisationnelle et un cadre de traitement faisant appel à une compréhension, reconnaissance, et réponse aux effets de tous les types de traumatismes vécus tôt dans la vie (P. ex., le traumatisme à la suite de sévices pendant l'enfance, la négligence, être témoin de violence ou l'attachement perturbé) ou plus tard dans la vie (p. ex., du fait de la violence, des suites d'accidents, du fait d'une perte soudaine et imprévue ou d'autres événements de la vie qui échappent à son contrôle). Dans le cadre des soins tenant compte des traumatismes, la prise en charge va au-delà des conséquences au niveau de l'individu pour comprendre celles qui prendront beaucoup de temps pour guérir, transcendant des générations des familles et des communautés entières. Des expériences traumatisantes comme celles citées ci-dessus peuvent interférer avec le sentiment de sécurité, la capacité de prise de décisions, le sens de soi et d'auto-efficacité, la capacité à réguler les émotions et à naviguer les relations chez une personne et chez des familles et communautés entières. Compte tenu du nombre de mauvaises expériences et de l'histoire des traumatismes dans les communautés des Premières Nations, une approche de traitement sensible aux traumatismes est fortement recommandée (CCMMPN 2015).

Une approche de prise en charge sensible aux traumatismes dans le traitement des traumatismes met l'accent sur la sécurité physique, psychologique et émotionnelle et des consommateurs et des prestataires, et permet aux survivants (individus, familles et communautés) à rebâtir un sentiment de contrôle et d'autonomisation (Trauma Informed Care Project). Dans le cadre des soins tenant compte des traumatismes, les collectivités, les fournisseurs de services ou les intervenants de première ligne sont mieux à même de comprendre les besoins et les vulnérabilités des clients des Premières Nations touchés par un traumatisme. Par exemple, comprendre que le traumatisme est une *blessure* plutôt qu'une *maladie* est essentiel au processus de guérison et fait évoluer la conversation de la question « Qu'est-ce qui ne va pas chez vous? » À « Qu'est-ce qui vous est arrivé? » (Klinic 2013)

Les systèmes et les organisations de prise en charge sensibles aux traumatismes dans le traitement des traumatismes fournissent à tous au sein du système ou de l'organisation des soins, en ayant une compréhension de base de l'impact psychologique, neurologique, biologique, social et spirituel que peuvent avoir les traumatismes et la violence sur les individus et les familles en situation de crise. Les services informés des traumatismes reconnaissent que le noyau de tout service est une relation authentique, authentique et compatissante (Klinic 2013). Les compétences culturelles qui imposent aux soignants et aux fournisseurs de soins le fardeau de l'apprentissage des traumatismes individuels,

familiaux et communautaires et des traumatismes intergénérationnels sont aussi essentielles aux soins traumatisés plutôt qu'au client, qu'il s'agisse d'un individu, d'une famille ou d'une communauté entière. Faciliter la sensibilisation de la communauté à son histoire de traumatisme est reconnu de façon significative comme rentrant dans le cadre du développement communautaire.

#### Ressources

1. **Formation sur le concept des pratiques sensibles aux traumatismes**, programme de formation sur trois jours certifié, offert par Thunderbird Partnership Foundation et First Peoples Wellness Circle
2. Thunderbird Partnership Foundation. (2012). Guide pour les intervenants autochtones sur les protocoles en matière de toxicomanie, traitement, interventions culturelles et guérison. Récupéré du site : <http://thunderbirdpf.org/nnapf-document-library/?lang=fr/>
3. CCLCT. (2014). Trousse d'outils sur les soins sensibles au traumatisme. ISBN 978-1-77178-171-8

**Ressource:** **Formation sur le concept des pratiques sensibles aux traumatismes**, programme de formation sur trois jours certifié, offert par Thunderbird Partnership Foundation et First Peoples Wellness Circle.

#### Déterminants sociaux de la santé

Gérance de l'environnement; services sociaux; justice, éducation et apprentissage tout au long de la vie; langue, patrimoine et culture; milieux urbain et rural; terres et ressources; développement économique; emploi; soins de santé; et logement.

L'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) reconnaît douze déterminants de la santé: culture, sexe, services de santé, revenu et statut social, réseaux de soutien social, éducation et alphabétisation, emploi et conditions de travail, environnements sociaux, environnements physiques, habitudes de santé personnelles et compétences d'adaptation, développement sain de l'enfant, et biologie et bagage génétique. La santé des Premières Nations est également touchée par un éventail de facteurs historiques et culturels précis (PNLAADA, 2011), dont la perte de la langue, les conditions historiques et l'identité culturelle.

L'APN reconnaît les déterminants de la santé propres aux Premières Nations suivants: État de préparation de la communauté; développement économique, emploi, gérance de l'environnement, sexe, conditions historiques et colonialisme, logement, terres et ressources, langue, patrimoine et identité culturelle forte, équité juridique et politique, apprentissage tout au long de la vie, dans les réserves et hors de celles-ci, le racisme et la discrimination, l'autodétermination et la non-dominance, services sociaux et mesures de soutien, et milieux urbain et rural.

**Étude de cas:** FANPLD. (2012). Guide pour les services du PNLAADA, avec une emphase sur l'inclusion de la communauté, du développement communautaire à titre de pratique culturelle et de stratégies de prévention culturellement pertinentes

Voir concept clé: développement communautaire